

August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein

Bonn, 22.01.1820

<i>Bibliographische Angabe</i>	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. 21969, S. 352–353.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-04-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-04-20/briefid/2811 .

Bonn 22 Janvier [18]20

Mon cher Auguste,

Il y a un temps infini que je n'ai rien eu de vous – cependant je vous ai écrit bien des fois, et des lettres qui auroient dû me valoir une petite réponse. Ma déclaration concernant les anecdotes apocryphes a eu toute la publicité possible – beaucoup de rédacteurs de gazettes l'ont insérée spontanément, soit en entier soit par extrait. Je ne puis que me louer de M^r Cotta qui y a ajouté une note en termes fort convenables. M^r le Comte de Solms l'a fait insérer dans la gazette de Cologne. Enfin cela a produit son effet – je le vois entr'autres par la fureur du débiteur de ces calomnies. Il m'a fait une incartade violente dans les feuilles Rhénanes (Rheinische Blätter N^o 10. Jan. 16.) – je n'ai pas pu me procurer cette feuille pour vous l'envoyer, mais vous la trouverez peut-être à Paris. Il va sans dire qu'il n'y a rien à répondre pour mon compte – mais je vaudrais savoir si vous jugez à propos de faire répondre encore quelque chose sur le fond, puisque M^r Lindner cite comme autorité un livre intitulé: **Anecdotes sur la Cour et l'intérieur de la famille de Napoléon Bonaparte. Londres chez Colburn 1817.** Je ne puis pas vérifier cela, et je pense que c'est superflu. Dans ces choses là il n'existe pas de preuves négatives – il faut s'en rapporter aux témoignages, et je puis vous assurer que le public allemand ajoute foi au mien. D'ailleurs j'apprends que ce M^r Lindner est un fort mauvais sujet, que sous Bonaparte il a été espion des Français, peut-être espion des deux cotés, chassé de partout etc.

J'ai expédié, il y a trois jours, de grandes dépêches pour Berlin – jusqu'à ce que j'aye la réponse, ma situation est toujours en suspens. Cependant puisqu'on témoigne de la répugnance à accepter ma démission, il est possible qu'il se fasse un arrangement. Mon frere me donne de Vienne des nouvelles assez favorables sur l'aspect général des choses.

Ne négligez pas, je vous en supplie, de me donner tous les renseignements sur les types indiens de l'imprimerie Royale. Faites-moi savoir aussi, combien de temps vous resterez à Paris. Du train que les choses vont, la session des chambres semble devoir se prolonger comme l'année passée – je présume donc que vous resterez, vous et les vôtres, fort avant dans le printemps.

Voici une lettre qu'un pauvre Suédois m'a adressée – je vous prie de la lire et de voir si vous pouvez faire quelque chose pour lui. M^r Ekendahl s'est déjà adressé à moi en Suède à la recommandation de votre mère. M^r de Stein lui a procuré un brevet d'officier dans la légion Anglo-Hanovrienne – à la paix il a quitté le service avec d'honorables témoignages – il a été instituteur dans ce pays-ci, mais malheureusement il a le cœur tendre – il s'est marié sans avoir aucune ressource. Il a eu le projet de devenir **Privatdozent** dans cette université, mais il craint ne pas avoir toutes les connoissances requises pour faire ses preuves – d'ailleurs la promotion est encore une dépense considérable, et puis, cela ne l'avanceroit guère si le gouvernement ne lui donnoit pas une petite pension, parce qu'il est douteux qu'il trouvât des auditeurs. Son extérieur n'est pas favorable – il a de la lenteur et de l'embarras – au reste je crois que c'est un homme fort honnête et laborieux. Mais il ne sait pas se tirer des difficultés de la vie – je suis entré avec lui dans tous les détails – il ne veut absolument pas retourner dans sa patrie. Voyez si vous trouvez un moyen de le placer – je lui ai expliqué l'extrême difficulté de la chose, mais j'ai voulu remplir ma promesse en vous communiquant sa lettre.

Mille tendres amitiés – dites bien des choses de ma part à vos amis qui semblent m'oublier.

Namen

Broglie, Achille-Léon-Victor de

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Broglie, Pauline Éleonore de

Cotta, Johann Friedrich von
Ekendahl, Daniel Georg von
Haussonville, Louise de Cléron d'
Lindner, Friedrich Ludwig
Napoleon I., Frankreich, Kaiser
Rocca, Louis Alphonse de
Schlegel, Friedrich von
Solms-Laubach, Friedrich Ludwig Christian zu
Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de
Stein, Karl vom und zum

Körperschaften

Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn

Orte

Berlin
Bonn
Hannover
Köln
London
Paris
Wien

Werke

Anecdotes sur la cour et l'intérieur de la famille de Napoléon Bonaparte

Schlegel, August Wilhelm von: Erklärung (gegen Friedrich Ludwig Lindners Anekdoten in Jacques-Charles Bailleul: Examen critique de l'ouvrage postume de Mme de Staël)

Periodika

Allgemeine Zeitung (Cotta)
Kölnische Zeitung
Rheinische Blätter